

Réjouissant Monte Cristo en VO Belge

Courrier de Mantes, Magnanville - 11 février 2015.

Il y a Jacques , l'ex-taulard qui a tapé dans l'oeil d'Alex, le metteur en scène qui du coup lui a donné le premier rôle, promis pourtant à Christophe, un acteur vrai de vrai, et enfin Gina, l'obsédée des robes qui fait sa Mercédès : voilà comment la compagnie belge du Chien qui Tousse attaque le Monte Cristo d'Alexandre Dumas...

De répétition en répétition, ils sont à la fois de plus en plus leur personnage mais aussi, parallèlement, eux-mêmes. Autant de rencontres qui se mêlent, se juxtaposent, s'embrouillent, pour le meilleur et pour cette « morale de l'histoire » qu'ils ont illustrée à merveille : « *ça sert à quoi le théâtre ? A faire de belles rencontres.* »

D'un bout à l'autre, c'est réjouissant car sur le mode surréalisto-dérisoire typiquement belge, et l'essentiel de l'oeuvre passe : l'imbroglio, les jalousies, la colère, mais aussi la tendresse, la tolérance.

La mise en scène pétarade d'inventions, les quatre comédiens, excellents, y vont même de quelques prouesses (« *Faites moi l'eau* » demande le metteur en scène en guise « *d'échauffements* »). Au final, un bon moment de théâtre, insolite comme le Colombier est passé maître dans l'art d'en proposer.

Critique du Soir

(Avis de la rédaction)

(Le Mad, édition du 06/08/2014)

Il fallait le faire : résumer le roman-fleuve d'Alexandre Dumas en une heure, c'est-à-dire la durée classique d'une pièce jeune public. C'est le pari formidablement relevé par une équipe de quatre comédiens dirigés par Pierre Richards. Ou comment transformer un pavé obligé du cursus scolaire en déclaration d'amour au théâtre, à sa technique, à sa magie, mais aussi à sa ridicule grandiloquence parfois.

Sur un plateau de théâtre, des comédiens répètent une scène de *Monte Cristo*. Tragique et violente histoire que voilà, d'un homme à qui tout souriait, trahi, jeté injustement en prison et, une fois évadé, dévoré par une soif de vengeance inextinguible. Oui, mais... La Compagnie du Chien qui Tousse a l'art de nous emporter avec tendresse et fous rires là où on ne s'y attend pas ! Et nous voici plongés dans une mise en abyme où les artistes se jouent d'eux-mêmes, tout en nous envoyant quelques leçons de terminologie théâtrale au passage. Acteurs en répétition et personnages de la pièce en devenir se confondent dans leurs propres violence, lâcheté, médiocrité et humanité.

Si cette variation ludique autour du célèbre masque de fer fait mouche, c'est qu'elle introduit, pour jouer Monte Cristo « himself », un homme tout juste sorti de prison, à qui il faut apprendre le jargon, les traditions et les superstitions d'un monde très codifié. Bobos théâtraux contre prolétaire mal dégrossi : le choc est rude. Plus qu'une immersion dans les coulisses du théâtre, c'est la rencontre de deux mondes qui d'habitude ne se côtoient pas et ici s'entrechoquent.

Tout – jeu, texte, mise en scène – est d'une finesse remarquable pour poser sans en avoir l'air des questions bateau et essentielles. Du style : « A quoi ça sert le théâtre ? » Oui, on peut faire du théâtre pour ado qui ne soit pas une histoire trash sur la cybersexualité à l'ère du zapping. Oui, on peut aussi miser sur la littérature et ses grandes épopées romanesques pour captiver les jeunes et les faire pouffer de rire. (Soit dit en passant, les profs de français et de théâtre qui n'emmènent pas leurs élèves voir ce *Monte Cristo* ratent l'occasion de leur vie.)

CATHERINE MAKEREEL

Coup de coeur du jury aux Rencontres de Huy 2013.



EPINGLE - Monte Cristo

Le Soir - 22 août 2013

Spectacle 4 étoiles àagrafer absolument à votre agenda dès que le spectacle tourne près de chez vous ! Monte-Cristo (dès 9 ans) plaira aux enfants, à leurs parents et à tous ceux qui aiment les planches. Car la pièce de la Compagnie du Chien qui Tousse n'est autre qu'une déclaration d'amour au théâtre, à sa technique, à sa magie, mais aussi à sa ridicule grandiloquence ici tournée avec une émouvante dérision. Une troupe répète une adaptation du Comte de Monte Cristo avec, dans le rôle titre, un homme tout juste sorti de prison, à qui il faut apprendre le jargon, les traditions et les superstitions d'un monde très codifié. Plus qu'une immersion dans les coulisses du théâtre, c'est la rencontre de deux mondes qui d'habitudes ne se côtoient pas et ici s'entrechoquent. Tout - jeu, texte, mise en scène - est d'une finesse remarquable pour poser sans en avoir l'air, des questions bateau et essentielles. Du style : A quoi ça sert le théâtre ? A faire de belles rencontres, pardi ! C.MA.

Le brio de Monte Cristo

La Libre - 22 août 2013

La journée de mercredi a été riche en découvertes. Un vrai bonheur. Avec "Monte-Cristo" d'abord, de la Cie du Chien qui tousse, dans une mise en scène de Pierre Richards, une valeur sûre du jeune public, à la hauteur, une fois de plus, de sa réputation. Tout en puissance et colère contenue, Edmond Dantès tient le bras de Mercédès. Un peu trop fort sans doute. Elle le supplie d'épargner son fils. Le conte ne reconnaît pas la belle qu'il a tant aimée et dont il a rêvé durant ses longues années d'emprisonnement. Comment, ceci dit, résumer le roman fleuve d'Alexandre Dumas en une heure, durée standard du théâtre jeune public ? En choisissant quelques extraits et en créant une pièce de théâtre sur le théâtre. Le metteur en scène intervient, gère aussi la relation des comédiens et les rires fusent avant que la tension dramatique s'installe. Belle alternance dans cette mise en abîme rythmée et rondement menée. Où les comédiens sont confrontés à leur propre lâcheté, violence et médiocrité dans un spectacle qui met aussi l'humain en scène. L.B.

Critique du Soir *(édition du 04/09/2013)*

Voilà qui plaira aux enfants, et à tous ceux qui aiment les planches. Car la pièce de la Cie du Chien qui Tousse n'est autre qu'une déclaration d'amour au théâtre, à sa technique, à sa magie, mais aussi à sa ridicule grandiloquence. Une troupe répète une adaptation du Comte de Monte-Cristo avec, dans le rôle titre, un homme tout juste sorti de prison, à qui il faut apprendre le jargon, les traditions et les superstitions d'un monde très codifié. Plus qu'une immersion dans les coulisses du théâtre, c'est la rencontre de deux mondes qui d'habitude ne se côtoient pas et ici s'entrechoquent avec drôlerie et tendresse. Dès 9 ans.

CATHERINE MAKEREEL

Coup de coeur du jury aux Rencontres de Huy 2013



Monte Cristo

Un plateau de théâtre, des comédiens jouent une scène de Monte Cristo. Tragique et violente histoire que voilà, d'un homme à qui tout souriait, trahi, jeté injustement en prison et, une fois évadé, dévoré par une soif de vengeance inextinguible.

Oui mais... La Compagnie du Chien qui Tousse a décidément l'art de nous emporter avec tendresse et fous rires là où on ne s'y attend pas!! Et nous voici plongés dans une mise en abyme où les artistes se jouent d'eux-mêmes, tout en nous envoyant quelques leçons de terminologie théâtrale au passage. Un moment palpitant où acteurs en répétition et personnages de la pièce en devenir se confondent dans leurs propres violence, lâcheté, médiocrité et humanité. Véritable déclaration d'amour au théâtre, à dévorer comme le fut jadis le chef-d'oeuvre d'Alexandre Dumas!! C.MA.

Démontez le théâtre

Par Michel VOITURIER

Publié le 22 août 2013

Pénétrer dans les coulisses du théâtre est presque toujours une surprise pour ceux qui sont uniquement spectateurs. Pierre Richards a imaginé une mise en abyme à partir du roman d'Alexandre Dumas.



Michel VOITURIER
envoyé
spécial à Huy
[Contact](#)

Sur un plateau de répétitions, d'emblée, nous voici au cœur de la fabrication d'un spectacle. Les comédiens jouent. Plutôt mal. Le metteur en scène vient rectifier le travail de la voix et du geste. Naissent alors des indices qui montrent des caractères. La ponctualité des participants, les jalousies entre acteurs, le besoin de se mettre en valeur, les espérances de rôles susceptibles de mettre en vedette.

Se suivent de mini-leçons. L'une permet d'approcher le vocabulaire utilisé par les professionnels : cour, jardin, didascalie ... L'autre met en actions différents types d'approche du travail réalisé en amont d'une représentation : mémorisation des textes, travail à table, recherche de nuances vocales et corporelles, répétition à l'italienne, attention à l'équilibre de plateau. Ainsi que ces exercices ayant pour objectif de mettre en condition physique et mentale. Sans oublier le choix des costumes, le maquillage, les effets plus ou moins spéciaux. Et surtout que l'essence du théâtre, c'est de faire semblant, de rendre crédible une simulation.

La troupe du « *Chien qui tousse* » s'amuse à se parodier. Le rire surgit à chaque recoin de coulisses. C'est parfois un peu facile mais la drôlerie de la démarche ne se dément jamais au cours de ce qui, finalement, est un hommage aux comédiens.

Le Ligueur – 25 septembre 2013

Monte-Cristo - Compagnie



du chien qui tousse
Les retrouvailles de Mercedes et d'Edmond Dantes. On rit déjà. Mais voici qu'intervient Alex, théâtre dans le théâtre. Il a choisi de mettre en scène Monte-Cristo mais il a bien du mal avec sa petite troupe. Jacques, ancien prisonnier dont c'est la première expérience d'acteur, n'est franchement pas doué, Christophe aurait voulu le rôle titre, Gina a bien

de la peine à se faire entendre et Alex ne songe qu'à sa pièce. Avec tout ce petit monde obligé de travailler ensemble, on découvre à travers rires et émotions les arcanes du théâtre mais aussi les difficultés et les richesses du « vivre ensemble ». Sur un mode plaisant et léger, une très belle fable, beaucoup plus profonde qu'elle n'en donne l'apparence. Une leçon de théâtre, une leçon de vie. Comme le roman de Dumas est à mettre entre toutes les mains, ce spectacle est mettre devant tous les yeux, toutes les oreilles. (P.M.) Coup de cœur de la presse.